

Ah, la magie des mots barbares ! De *palindromes*, *aérodromes* pâles de l'aube qui pointe, en *boustrophédons*, bistrots du Don ou du Bosphore où l'on bouscule Phèdre, le *Gradus sauvage* va de plus en plus vous faire rêver !

Palindromes et boustrophédons

Aujourd'hui c'est Madame Irma qui a la parole : où étiez-vous donc ce fameux 20.02.2002 à 20h02 ? Tous les journaux vous ont déjà posé la question : la date en forme de palindrome chiffré, c'est comme l'anagramme divinatoire, on croit au signe et en sa magie. Moi j'étais dans le train. Mon avenir serait-il désormais tracé par la SNCF ?

Définition du PALINDROME : texte qui conserve le même sens de droite à gauche et de gauche à droite. Autrement dit, si l'on continue de rêver, langage de paix du III^e millénaire : on peut le lire en étant chrétien, musulman ou juif et dans les deux sens on lit la même chose à condition de reconnaître les signes.

Difficile, très difficile même, cette lecture prétendument universelle... Le jeu le plus casse-tête qui soit !

Le palindrome se fait plus souvent avec des lettres que des chiffres : il y a en français des « mots-palindromes » naturels comme *radar*, *elle*, *ici*, *non*, des prénoms-palindromes comme *Eve*, *Anna* ou *Otto*, des noms de villes-palindromes comme *Laval*.

Il y a aussi des mots qui, lus à l'envers, changent de sens : *sac* devient *cas*, *port* devient *trop*, *nez* devient *zen*, *lin* devient *Nil* et *ressac* *casser*. Et *Léon*, renversé, *Noël*. Sont-ce des palindromes ?

Apparemment oui, pour beaucoup de gens en tous cas, même si la définition du gradus « civilisé » ne paraît pas l'avoir prévu. Ces mots-là sont les plus intéressants. À l'envers, porteurs d'un nouveau sens, ils évitent au jeu de rester stérile. On peut admettre des inversions seulement phonétiques : *Marthe / trame*, *carte / trac*, *trêve / verte*, *tréses / certes*.

Faute d'être certain de leur identité, si l'on en cherche une autre, on tombe sur ce fameux BOUSTROPHÉDON (étymologie relative à l'écriture grecque primitive) qui sert à qualifier une transcription graphique à l'envers. Mais *a priori* indéchiffrable. Autrement dit, tous ces mots seraient des boustrophédons suprêmes, messages cachés à lire dans la glace.

Pour simplifier – ce que d'autres ont fait avant moi –, on décidera que les mots et les phrases qui, lus en sens inverse, donnent un message, que ce soit le même ou un autre, seront appelés *palindromes*.

Palindromes orthographiques

Ce sont des phrases parfaites quant à la succession des lettres à l'aller comme au retour. On décide seulement que les accents, les apostrophes, la ponctuation et les vides entre les mots ne comptent pas. Ce sont les plus difficiles à réussir pour arriver aussi à leur donner un sens. Il faut être poète :

L'ami naturel? Le rut animal!

Eh, ça va la vache?

L'âme sûre ruse mal...

Louise de Vilmorin (*L'Alphabet des aveux*)

Palindromes phonétiques

Plus faciles à trouver soi-même, ils ne tiennent pas compte de l'orthographe, mais seulement de la succession des sons (ce

qui demande tout de même une certaine gymnastique) :

Des lunettes? T'es nul, Ed!

Une laide russe sûre d'elle nue...

Un carton? On traque, hein!

On quête, t'es con.

Palindromes syllabiques

Ce sont les plus simples. Ce n'est qu'un verlan généralisé à toute la phrase, l'inversion totale syllabe par syllabe :

J'ai pigé.

Zéro à Ubu arrosé.

Ciel, quand c'est bon, hein, un bon séquentiel...

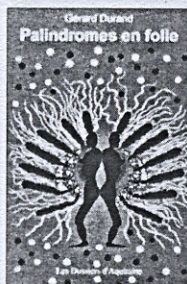
Un des rois du palindrome* – oulipien bien sûr – s'appelle Luc Etienne :

La reine est générale,

il a l'heure, Eulalie!

Il a fait des expériences de palindromes phonétiques enregistrés sur bandes magnétiques qu'il a passées à l'envers pour reconstituer la succession des phonèmes... Ce qui me fait penser à d'autres expériences pratiquées par d'autres fous qui disent capter les voix sans énergie des morts avec des amplificateurs. Et qui auraient démontré que certaines petites phrases intelligibles restent à l'en-droit même quand la bande passe à l'envers ! Quand je vous disais que le palindrome était le langage de l'univers... **Chantal Grimm**

* On ne peut évidemment passer sous silence le fameux « grand palindrome » de Georges Perec, intitulé 9691 Edna D'nilu. Rédigé en 1969, ce texte palindromique de 1385 mots (6400 caractères environ) a valu à l'auteur de figurer dans le Guinness des records à partir de 1983. [ndlr]



> Inscrit le 20-2-02 (cela va de soi) au dépôt légal, l'ouvrage *Palindromes en folie* que publie Gérard Durand aux *Dossiers d'Aquitaine* est une véritable « boîte à outils » à l'usage du palindromiste. Malgré sa mise en page très gauche, ce guide recèle quelques joyaux et – au-delà du pot-pourri – propose diverses techniques pour mieux palindromer. Les auteurs peuvent se le procurer pour 15€ auprès de *Soleils diffusion*, 23 rue de Fleurus, 75006 Paris. **PM**